

La valorisation culturelle des cathédrales bretonnes

Notre objet d'étude est, comme nous l'avons dit, affecté à l'Église catholique, par l'intermédiaire du clergé. Les cathédrales bretonnes sont avant tout « la Demeure de DIEU », « un lieu de prière et de culte »⁴⁷, indications bien présentes à l'entrée des monuments, dont les termes employés varient d'une cathédrale à l'autre. Cette fonction des cathédrales découle des lois de 1905 et de 1907 qui déterminent « le régime de l'affectation culturelle exclusive » des édifices religieux⁴⁸, la loi de 1907 n'ayant pas permis « de fixer les conditions de leur valorisation artistique et culturelle, ou encore de leur exploitation touristique »⁴⁹. La loi de 1905 relative à la séparation des Églises et de l'État prévoyait en effet que des associations culturelles soient créées, associations qui seraient devenues propriétaires des lieux de culte. Toutefois, le pape Pie X ayant refusé que de telles associations soient créées, une deuxième loi a été instaurée, en 1907, relative à l'exercice public des cultes. Cette loi précise qu'à défaut d'associations culturelles, les édifices religieux « deviennent propriété publique »⁵⁰. En ce qui concerne les cathédrales, celles construites avant 1905 et qui demeurent des sièges épiscopaux deviennent la propriété de l'État, celles qui ne sont plus des sièges épiscopaux reviennent aux communes. Dans tous les cas, ces monuments demeurent affectés gratuitement et exclusivement au culte catholique, sans précisions supplémentaires sur d'autres types d'activités. De la fonction culturelle de tout édifice religieux non désacralisé, découle des activités et des supports de valorisation qui sont relativement uniformes au sein des cathédrales bretonnes. Toutes ces activités, ces supports et les délimitations de l'espace entre activités culturelles et visites sont considérés ici comme faisant partie de la valorisation culturelle des monuments dans la mesure où ils permettent de faire vivre le « message chrétien » ou de sensibiliser à ce message en délivrant des informations religieuses sur les monuments, la Bible ou l'histoire de la religion catholique.

a. Les activités culturelles et leur promotion

En dehors des événements spécifiques du calendrier liturgique (Carême, Pâques, Noël...), les activités culturelles quotidiennes sont nombreuses dans chaque cathédrale. Généralement, les informations sur ces activités – telles que le planning des célébrations – sont visibles dès l'entrée de

47 Mentions présentes respectivement à l'entrée des cathédrales Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes et Saint-Samson de Dol-de-Bretagne.

48 PRÉLOT Pierre-Henri, « La valorisation patrimoniale des édifices religieux entre affectation culturelle exclusive et contractualisation », *Revue du droit des religions*, n° 3 (Mai 2017), p. 29-42

49 Ibid.

50 Site internet Vie Publique, « Le régime de séparation, principe des relations entre l'État et les cultes » <https://www.vie-publique.fr/eclairage/20205-le-regime-de-separation-principe-des-relations-etat-et-les-cultes>

la cathédrale et marquent le premier contact du visiteur avec ce lieu, soulignant une fois encore sa fonction première. Afin de rendre plus intelligibles le nombre et la fréquence des activités cultuelles, nous avons choisi de les répertorier sous la forme du tableau suivant, à partir des informations relevées lors de la visite des monuments, informations complétées par les éléments présents sur le site internet des différentes paroisses.

	St-Samson Dol-de- Bretagne	St-Vincent St-Malo (planning hors période estivale) ⁵¹	St- Tugdual Tréguier	St-Paul- Aurélien St-Pol-de- Léon	St-Corentin Quimper	St-Pierre Vannes	St-Pierre- et-St-Paul Nantes
Lundi	Messe			Messe	Office des Laudes Messe Temps de prière (chapelet médité)	Office des Laudes Deux messes	Office des Laudes Messe
Mardi	Temps de réconciliation	Messe		Messe	Messe Temps de prière (chapelet médité) Confessions	Office des Laudes Deux messes Confessions	Office des Laudes Messe
Mercredi	Messe	Messe Prière de l'Angélus			Office des Laudes Deux messes Temps de prière (chapelet médité)	Office des Laudes Deux messes Confessions Adoration du St-Sacrement	Office des Laudes Messe
Jeudi	Messe Adoration du St-Sacrement	Messe Prière de l'Angélus			Messe Temps de prière (chapelet médité) Adoration du St-Sacrement	Office des Laudes Deux messes Confessions	Office des Laudes Messe

51 Comme indiqué sur le site internet de la paroisse, la période estivale voit se dérouler davantage d'activités cultuelles à la cathédrale de Saint-Malo. La prière de l'Angélus, l'office des Laudes et les vêpres ont lieu du mardi au vendredi. Selon les dates, il y a deux ou trois messes le dimanche.

<https://www.cathedralesaintmalo.fr/lieu-de-culte-horaires/>

Vendredi		Messe Adoration du St-Sacrement Confessions Prière de l'Angélus		Messe (souvent en la mémoire des défunts)	Office des Laudes Deux messes Temps de prière (chapelet médité) Adoration du St-Sacrement Confessions	Office des Laudes Deux messes Confessions Adoration du St-Sacrement (le premier vendredi de chaque mois)	Office des Laudes Messe Confessions
Samedi	Messe Temps d'accueil/ réconciliation Adoration du St-Sacrement	Messe			Messe Temps de prière (chapelet médité) Confessions	Office des Laudes Deux messes Confessions Adoration du St-Sacrement	
Dimanche	Messe	Messe	Messe	Messe	Deux messes	Trois messes	Deux messes

Dans la mesure où la fonction cultuelle du monument est totalement indépendante de la période de construction du monument, la cathédrale Saint-Pierre de Rennes fait évidemment l'objet des mêmes activités : la messe y est célébrée chaque dimanche.

L'affichage des plannings des célébrations, des informations paroissiales et d'autres informations liées au culte, à l'Église est omniprésent à l'entrée de l'ensemble des cathédrales étudiées. Ce type d'affichage est aussi fréquemment rencontré au cours de la visite du lieu.

Dans cette démarche de promotion des activités cultuelles et d'informations sur la vie des paroisses voire des diocèses, la cathédrale Saint-Pierre de Vannes se démarque. En effet, il existe dans cette cathédrale une « chapelle d'accueil », la chapelle Saint-Patern, regroupant de nombreuses informations sur les actualités de la paroisse, du diocèse, sur le calendrier liturgique. Il s'y trouve également un dispositif qui peut être considéré comme un parcours d'exposition composé de plusieurs pancartes présentant la paroisse – les membres de l'équipe paroissiale, leurs activités, leur vision -, le rôle de la cathédrale au sein du diocèse, la cathédrale en elle-même, avec notamment des informations sur les éléments liturgiques à ne pas manquer, sur les endroits où il est possible de prier...

b. Les supports et activités de médiation relatifs à la culture religieuse

Dans chaque cathédrale se trouvent des éléments textuels rappelant au visiteur qu'il est dans un lieu de culte. Ces éléments constituent une forme de médiation autour de la religion catholique. Ainsi, dans la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne, il est possible de s'informer grâce à

plusieurs pancartes présentant des prières, à un court descriptif sous le chemin de croix des scènes qui y sont représentées, à plusieurs pancartes réalisées par un calligraphe local, Yann Keromest, à la manière des enlumineurs, indiquant le Saint-Sacrement, la statue de la Vierge, saint Magloire... Enfin, il y est aussi présenté une pancarte avec des citations et une prière à sainte Thérèse de Lisieux et des fiches « Croire » sur divers sujets religieux.

De même, à Saint-Malo, la fonction culturelle de la cathédrale Saint-Vincent de Saragosse est signalée dès l'extérieur par de grands panneaux « Venez et priez ». À l'intérieur, il existe plusieurs plaques qui délivrent des informations de nature religieuse sur le maître-autel, le baptistère, Notre-Dame de la Grand'Porte dont la plaque rappelle son rôle de « Vierge protectrice de la Cité ». La cathédrale ayant pour particularité d'abriter la tombe de Jacques Cartier, quatre pancartes sur « Jacques Cartier et la foi catholique » sont présentées à proximité de cette tombe et insistent sur la foi de Jacques Cartier, sur « l'affermissement » du catholicisme au XVI^e siècle et sur le caractère évangéliste des expéditions.

Dans la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier, il y a quelques éléments textuels mais qui sont peu mis en valeur, dans plusieurs lieux de la cathédrale. Il existe en effet quelques pancartes anciennes sur saint Yves – que la paroisse a pour projet de refaire du fait d'un état dégradé -, une pancarte d'informations sur les insignes d'une basilique et de courts textes sur la Vierge à la Grenade et Notre-Dame de la Clarté. Quelques petites plaques, à l'image des cartels, donnent de brèves informations sur les saints ou la Vierge représentés sur des statues.

Les éléments textuels de médiation autour du culte sont également assez minces à la cathédrale Saint-Paul-Aurélien de Saint-Pol-de-Léon. Un cadre rappelle que le visiteur se trouve dans la « maison où Dieu habite » et une signalétique très ancienne indique aux visiteurs les éléments à ne pas manquer, tels que les tableaux, retables et vitraux. Si cette signalétique présente très peu d'informations, elle permet tout de même de guider un minimum le visiteur dans la découverte du lieu. Enfin, près de la pierre tombale de Marie-Amice Picard, se trouve un texte biographique sur cette célèbre mystique locale et sur la manière dont elle vivait sa foi. La faiblesse de ces éléments textuels est palliée par un dispositif intéressant de médiation, « Magnific'Art ». Cette manifestation a débuté début 2019, à l'initiative de Philippe Abjean⁵², et est définie par la paroisse comme un cycle de « découverte de la culture chrétienne à partir de l'art sacré dans la cathédrale »⁵³. Deux dimanches par mois, une « causerie » permet à un spécialiste ou à un érudit local de présenter une œuvre de la cathédrale dans le but « d'offrir une catéchèse succincte » aux

52 Ancien professeur de philosophie, Philippe Abjean, originaire de Saint-Pol-de-Léon, est l'initiateur de multiples projets pour faire revivre et valoriser la culture et les traditions bretonnes, comme le Tro Breiz ou la Vallée des Saints.

53 Site internet de la paroisse Saint-Paul-Aurélien du Haut-Léon
<https://www.paroisse-saintpaulaurelien.fr/vivre-sa-foi/rassemblements/services>

personnes intéressées, qui peuvent ainsi développer leur « culture chrétienne », gratuitement⁵⁴. Pour donner quelques exemples des sujets abordés, une « causerie » était consacrée à la Vierge de l'autel du Mont-Carmel⁵⁵, une autre portait sur les stalles⁵⁶... Ouvert à tous, ce dispositif, de par sa régularité, s'adresse principalement à un public local.

La médiation culturelle écrite est plus abondante à la cathédrale Saint-Corentin de Quimper. La paroisse y a installé un parcours de culture religieuse tout au long de la visite, avec des informations répondant aux principales questions que les visiteurs posaient au prêtre ou aux bénévoles de la paroisse. Les pancartes contiennent toutes le même type d'informations : une partie qui relate des faits historiques, bibliques ou une légende, une citation du Pape, une action à réaliser et/ou une prière/un extrait des Évangiles/un psaume. Les pancartes ont pour sujet Notre-Dame de Lourdes, la chaire à prêcher, saint François d'Assise, la chapelle sainte Anne, Santig Du, la chapelle du Saint-Sacrement, « les sanctuaires diocésains : le pèlerinage à Notre-Dame », Julien Maunoir, saint Corentin, « les vitraux de la cathédrale : des vies qui deviennent lumière », sainte Thérèse de Lisieux, les trois gouttes de sang, saint Yves, le baptistère. Il y a également d'autres supports textuels comme des feuillets de prière et l'Historiogramme du chemin de l'Humanité (« 2000 ans de Christianisme ») que l'on retrouve dans d'autres cathédrales en France mais pas en Bretagne.

À la cathédrale Saint-Pierre de Vannes, la médiation autour de la religion catholique est aussi importante mais centrée principalement sur saint Vincent Ferrier, qui repose dans la cathédrale et qui fait l'objet de nombreuses pancartes d'informations. Il existe aussi une pancarte d'informations sur le culte de Notre-Dame du Mené, sous sa statue.

Enfin, à la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes, une pancarte indique le nom de chaque chapelle et donne des informations de culture religieuse sur le personnage ou la scène dont elle porte le nom ainsi que sur les œuvres présentes dans la chapelle. Il y a également un espace avec une présentation du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Enfin, des feuillets de prière étaient disponibles lors de la visite.

Une valorisation culturelle peut aussi exister par l'intermédiaire de dépliants de visite, disponibles dans certaines cathédrales. À Dol-de-Bretagne, le dépliant bilingue – français-anglais – offre des clés de lecture de la cathédrale en tant que patrimoine religieux. Ce dépliant⁵⁷ présente un

54 Ibid.

55 Site internet du journal *Ouest-France*, « Magnific'Art : 70 auditeurs nourrissent leur curiosité », publié le 17/01/19 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-pol-de-leon-29250/magnific-art-70-auditeurs-nourrissent-leur-curiosite-6178515>

56 Site internet du journal *Ouest-France*, « Saint-Pol-de-Léon. Magnific'Art : les stalles de la cathédrale ont leur vérité », publié le 18/01/20 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-pol-de-leon-29250/saint-pol-de-leon-magnific-art-les-stalles-de-la-cathedrale-ont-leur-verite-6695448>

57 En annexe, p. 89-120

plan de l'édifice avec dix éléments à ne pas manquer : la croix, le vitrail du XIII^e siècle, le baptistère, le tabernacle, le siège de la présidence, les bénitiers, l'autel, l'ambon, la nef et le chœur. Pour chacun de ces éléments, le dépliant apporte des explications religieuses, il présente la signification ou l'utilisation de chaque partie dans une perspective biblique ou liturgique. Le dépliant propose également au visiteur un autre « parcours » de visite, en s'arrêtant devant d'autres éléments de la cathédrale : les stalles et la cathèdre, une statue du Christ, une statue de la Vierge Marie et le buffet d'orgue. Enfin, le dépliant délivre quelques éléments sur saint Samson et s'achève par une prière. Il est mis à disposition des visiteurs mais une affiche, présente lors de la visite, encourage les visiteurs à contribuer aux frais d'impression.

À la cathédrale de Nantes, les visiteurs peuvent se procurer un dépliant de visite⁵⁸, au prix de 50 centimes. Ce dépliant comporte deux parties : une partie intérieure autour d'un plan, davantage dans une perspective de médiation autour des éléments artistiques et architecturaux sur laquelle nous reviendrons ultérieurement et une partie plutôt tournée vers la signification religieuse de l'édifice. Cette partie présente les statues situées dans le narthex puis offre des clés de lecture de l'architecture et du mobilier dans une perspective de culture religieuse – la croix formée par la nef, le chœur et le transept ; la signification de la cathèdre, l'orientation du monument...

À titre comparatif, à la cathédrale Saint-Pierre de Rennes, de petites pancartes indiquent le nom du saint ou de la sainte représenté.e sur les statues, dans les chapelles. Ces pancartes peuvent présenter également une prière, comme c'est le cas pour sainte Anne. Il existe aussi une pancarte d'informations qui expose « les messages de Jésus Miséricordieux à sainte Faustine ». Le dépliant de visite, au prix de 50 centimes, ne constitue pas une médiation autour de la fonction cultuelle du lieu mais propose des éléments d'informations sur son histoire, son architecture et les œuvres qu'il contient, ce dépliant s'intègre en ce sens davantage à la valorisation culturelle de l'édifice.

c. Des espaces réservés au culte

Si la plupart des messes sont célébrées dans la nef des cathédrales, moment où les visites sont interdites, certains offices sont célébrés dans des espaces particuliers. Ces espaces sont bien indiqués dans deux cathédrales, celles de Dol-de-Bretagne et de Nantes. Dans la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne, les temps de réconciliation se déroulent dans l'oratoire et l'adoration du Saint-Sacrement dans l'une des chapelles de la cathédrale, la chapelle Saint-Samson. À Nantes, l'office des Laudes et les messes en semaine ont lieu dans la chapelle Saint-Clair. En dehors de ces temps, il y a une autre séparation de l'espace entre fidèles et visiteurs par l'impossible accès des visiteurs à certains lieux de la cathédrale, réservés à la prière. Généralement,

58 En annexe, p. 93-124

cet espace est la chapelle où est conservé le Saint-Sacrement. Si cet espace est systématiquement matérialisé – par une simple pancarte ou des panneaux l’isolant du reste de la cathédrale –, il est interdit à la visite dans les cathédrales de Saint-Malo et de Vannes. À Quimper, c’est la chapelle des fonts baptismaux qui est séparée du reste de l’espace par des grilles et non autorisée à la visite. La cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier dispose d’une particularité au sujet de l’espace réservé aux fidèles. S’il n’y a pas de séparation entre les différents espaces de la cathédrale, il existe un « espace caté » pour enfants, qui n’est ouvert que pendant l’office du dimanche ou, parfois, durant les visites estivales. Cet espace a été créé pour que les enfants en bas âge aient un endroit à eux, pour s’occuper lors des messes, avec des livres, des dessins liés à la religion, au catéchisme.

d. Les reliques : un outil de valorisation culturelle des cathédrales inégalement utilisé

Toutes les cathédrales bretonnes ne disposent pas de reliques : des reliques sont présentes et exposées dans les cathédrales de Tréguier, Saint-Pol-de-Léon et Vannes. Néanmoins, ces reliques ne sont pas valorisées uniformément d’une cathédrale à une autre. À la cathédrale de Tréguier, les reliques de saint Tugdual ne font pas l’objet d’une valorisation à proprement parler. Enfermées dans un reliquaire lui-même situé dans un meuble vitré, les reliques ne disposent ni d’un éclairage particulier, ni d’une pancarte ou de tout autre support les signalant. Les seuls documents textuels qui les entourent sont un texte hagiographique sur saint Tugdual et une prière. Une hypothèse qui peut expliquer ce manque de valorisation des reliques est que la renommée de la cathédrale est basée avant tout sur la présence du cénotaphe de saint Yves, saint très important pour les Bretons – la « Fête de la Bretagne » se déroule d’ailleurs sur la période encadrant la fête de saint Yves, le 19 mai.

À la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, il semble compliqué de visiter la cathédrale sans s’arrêter devant les reliques : elles sont mises en valeur par un éclairage particulier, et, un panneau indique le « reliquaire de bronze contenant le crâne de St Paul Aurélien ». En outre, un document sous format papier mentionne que le reliquaire renferme des reliques de saint Paul-Aurélien, saint Hervé et saint Laurent. Ce document présente des textes hagiographiques mais ne mentionne pas davantage les reliques. Elles sont donc bien visibles, une forme de valorisation a été développée mais elle nous paraît insuffisante pour constituer un réel outil de valorisation culturelle de la cathédrale.

La cathédrale qui valorise le mieux ses reliques, à notre sens, est la cathédrale de Vannes. Cette cathédrale conserve les reliques de Louise-Elisabeth Mole de Champlatreux, de Pierre-René Rogue et de saint Vincent Ferrier. Les reliques de Louise-Elisabeth Mole de Champlatreux et celles de Pierre-René Rogue sont visibles dans de grands meubles vitrés, dans lesquels se trouve un panneau avec des informations biographiques, de culture religieuse et une prière pour chacun des

deux personnages. Dans le meuble contenant les reliques de Pierre-René Rogue se trouve également un peu de terre « provenant du sol de la maison natale de Saint Vincent Ferrier », ainsi qu'un panneau du même type que ceux mentionnés précédemment, sur saint Vincent Ferrier. Si les informations sur les reliques pourraient être plus nombreuses et détaillées, ces dernières sont relativement bien valorisées, en comparaison des reliques présentes dans les autres cathédrales. Un peu plus loin, dans un autre espace de la cathédrale se trouvent les reliques de saint Vincent Ferrier, qui bénéficient d'un éclairage particulier et d'un panneau d'informations succinctes mais illustrées sur ces reliques et leur contenant.

La diversité des pratiques dans la mise en valeur des reliques est indépendante des caractéristiques de la cathédrale en elle-même. À la cathédrale de Rennes, les reliques de saint Amand sont présentes dans la chapelle qui lui est dédié. La châsse est suffisamment imposante pour que le visiteur ne puisse pas manquer ces reliques, mais elles sont seulement indiquées par une pancarte qui rappelle que Saint-Amand fut évêque de Rennes à la fin du V^e siècle, que la châsse qui renferme ses reliques est de style roman et que ses reliques « reposent dans un corps de cire revêtu d'ornements pontificaux ».

e. Le Tro Breiz : un pèlerinage breton

Le « Tro Breiz » est un pèlerinage qui remonte au Moyen Âge et qui consiste à se rendre dans les villes des sept saints considérés comme les saints fondateurs de la Bretagne : saint Samson, saint Malo, saint Brieuc, saint Tugdual, saint Paul-Aurélien, saint Corentin, saint Patern (Vannes). Plusieurs associations ont recréé le « Tro Breiz » à la fin du XX^e siècle, dont l'association « Les Chemins du Tro Breiz », créée en 1994 par Philippe Abjean. Cette association propose de réaliser le pèlerinage sur sept années, en se rendant d'une ville à une autre chaque année, en été. Toutefois, le « Tro Breiz » débuté en 2018 est inédit puisqu'il se déroulera sur neuf ans, en incluant exceptionnellement les cathédrales de Rennes et de Nantes, soit en passant par l'intégralité des cathédrales de la Bretagne historique. Bien que ce pèlerinage soit réalisé par tout type de personnes, pas seulement des croyants, l'eucharistie est proposée deux fois par jour. Des temps spirituels ont lieu également et des messes sont célébrées dans les différents édifices qui ponctuent le chemin⁵⁹. Le pèlerinage du « Tro Breiz » amène donc de nombreuses personnes, croyants ou non, par le biais de pèlerinages organisés par des associations ou individuellement, d'une cathédrale à une autre.

59 Site internet de l'association « Les Chemins du Tro Breiz »
<http://www.trobreiz.com/>

Pour conclure, nous ne pouvons pas constater une absence de valorisation culturelle des cathédrales bretonnes : nous l'avons vu, il existe des supports et des activités permettant une meilleure compréhension de la fonction des monuments en tant que lieux de culte et des œuvres qu'ils contiennent en tant qu'objets liturgiques. Néanmoins, ces dispositifs sont ponctuels et ne permettent pas aux visiteurs de se représenter la fonction, l'utilité de chaque objet. Comme l'écrit Florence Descamps, historienne spécialiste d'histoire orale, « en même temps que ce patrimoine religieux est peu à peu, dans la plupart des départements français, recensé, inventorié, décrit minutieusement et rigoureusement, il serait opportun, avant que la mémoire s'en soit définitivement perdue, de porter aussi un *autre* regard sur ce patrimoine, en ne le centrant plus seulement sur le monument, l'objet ou l'œuvre (sa datation, son auteur, ses caractéristiques matérielles, ses qualités esthétiques et artistiques, sa provenance), mais sur les usages et les gestes qui l'ont accompagné, sur les pratiques qui ont entouré son apparition, sur les représentations et les croyances qui s'y rattachent, sur les sensibilités religieuses, spirituelles ou dévotionnelles qu'il traduit. [...] Et si ce savoir existe au sein des services patrimoniaux spécialisés, dans les musées d'art sacré, dans les institutions de recherche, dans les laboratoires d'histoire ou d'ethnographie religieuse ou dans les commissions diocésaines d'art sacré, ne serait-il pas nécessaire de l'explicitier davantage, en tenant compte du fait que le public ne semble plus disposer de la culture religieuse chrétienne suffisante pour comprendre de façon immédiate ce qui lui est donné à voir ? »⁶⁰. Si cet article porte sur la nécessité de sauvegarder la mémoire des pratiques religieuses au XX^e siècle, il souligne bien les difficultés actuelles que peuvent rencontrer les visiteurs des cathédrales bretonnes dans leur compréhension du lieu, en rapport avec la perte de la culture chrétienne dont disposait une part indéniable de la population auparavant.

Malgré la fonction culturelle des cathédrales, les monuments bretons font l'objet également d'autres formes de valorisation, culturelle et touristique, qui sont parfois liées à cette fonction, et qui sont, comme toute forme de valorisation, soumises à l'accord de l'affectataire, lorsqu'il n'en est pas lui-même à l'origine.

60 DESCAMPS Florence, « Mémoire religieuse, patrimoine immatériel du religieux. Pour la constitution d'archives orales de la foi catholique au XX^e siècle », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 11 (Juillet 2009), mis en ligne le 18 avril 2012, consulté le 4 mai 2020
<https://journals.openedition.org/insitu/4565>